

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | |
|--|----------|--------------|
| Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne | | |
| 3 mois | 6 mois | 1 an |
| CAHORS ville..... | » | 8 fr. |
| LOF et Départements limitrophes..... | 3 fr. | 5 fr. 9 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. 50 | 6 fr. 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La révolte du ventre en Allemagne. Les « bonnes nouvelles » : arrivée des troupes américaines et offensive russe tombent « à pic » pour... relever le moral des Boches ! — Les Barbares ont recours au mensonge ! — La situation en Orient et l'armée de Salonique. — Les pirates... exagèrent ! — Sur les fronts.

A nouveau, des troubles graves se produisent en Allemagne. Les télégrammes suivants l'attestent à coup sûr :

Amsterdam, 2 juillet. — Des troubles très graves, provoqués par la pénurie des vivres, ont eu lieu à Stettin. Des magasins ont été mis au pillage. Les dégâts sont considérables.

Le bourgmestre a déclaré que la population semblait avoir perdu la notion de l'ordre et du droit.

Bâle, 2 juillet. — A la suite de troubles qui ont éclaté à Dusseldorf au cours desquels la foule a pillé de nombreux magasins d'alimentation, un conseil de guerre extraordinaire a été constitué. Il vient de prononcer seize condamnations variant de un an à six ans de travaux forcés. Un grand nombre d'inculpés, hommes et femmes attendent encore le jugement.

Se figure-t-on l'effet qu'ont dû produire, sur des personnes au moral déjà défaillant, les deux nouvelles qui remplissent de joie les Alliés : l'arrivée des premiers contingents américains et l'offensive russe ?

Sans le moindre doute, ces informations ont dû être, là-bas, d'un effet désastreux. On a beau avoir foi en son empereur, en la Kultur et en la supériorité teutonne, il arrive un moment où la foi s'effrite parce que la résistance humaine a des limites et celle des Boches n'est pas à l'abri de cette défaillance consécutive aux déceptions multiples qui s'abattent sur l'ennemi.

Les Boches espéraient, par leurs espions, par leurs agents et par une presse immonde, provoquer, chez nous, une action dissolvante qui désorganiserait nos plans offensifs. Le patriotisme de nos poilus, celui de l'arrière, ont triomphé de cette abominable campagne.

Ils comptaient, par les agissements hypocrites des Lénine, des Grimm et autres Sturmer, tromper la Russie et la contraindre à une paix séparée.

Déjà, ils croyaient toucher au but, lorsque Broussiloff, par une brutale offensive, leur rappelle que les soldats Russes n'entendent trahir, ni leurs alliés, ni la cause de la Civilisation.

Ils avaient la conviction que les Américains, éloignés du danger, apporteraient une lenteur calculée dans l'envoi des troupes promises et voilà que plusieurs divisions de soldats yankees sont en France, prêtes, bientôt, à rejoindre les tranchées...

Ces résultats inquiètent visiblement les dirigeants allemands ; ils s'efforcent, par des notes tendancieuses, de tromper le pays sur la réalité des faits.

Le New York Times constate, en effet, que la presse boche, sur l'ordre de son gouvernement, publie de fausses nouvelles sur les événements d'Amérique. La feuille yankee explique ainsi cette pitoyable manœuvre :

Ces inexactitudes voulues, ont pour but de tranquilliser le peuple allemand au sujet du danger américain. Le gouvernement de Berlin ne se fait pas la moindre illusion ; il comprend sans doute qu'un temps viendra où le peuple ne pourra plus être trompé. Mais il calcule que la

colère du peuple, lorsqu'il découvrira cette supercherie, est de moindre importance que l'inquiétude que provoquerait la révélation de la vérité entière. C'est pourquoi les journaux allemands ont reçu l'ordre de dépeindre une Amérique imaginaire, indifférente ou hostile à la guerre, une Amérique où M. Wilson, poussé par l'ambition de jouer un rôle historique, est seul intéressé au conflit, une Amérique où l'enrôlement rencontre de la résistance et où l'emprunt a abouti à un échec ; une France bernée par des promesses de troupes et ne recevant que des médecins.

Le fait qu'une pareille tactique soit nécessaire montre la faiblesse essentielle de la situation militaire allemande, en dépit de toutes les apparences contraires. Le gouvernement allemand emploie le mensonge pour empêcher l'écroulement de la confiance populaire qui mettrait en danger les armées et le trône.

Le mensonge !... C'est l'arme du Kaiser depuis qu'il a déchaîné l'horrible conflit. Mais, aujourd'hui, le mensonge ne suffit plus pour rassurer le pays. Il faudrait au Kaiser des légions innombrables et il n'est pas en son pouvoir de... ressusciter les morts !...

L'heure du châtiement approche. Plus qu'on ne le croit, peut-être, si les Russes peuvent envahir la Hongrie et semer dans la monarchie dualiste l'épouvante qui achèvera de disloquer cette macédoine de peuples qui aspirent à se soustraire à l'influence germanique.

Soyons calmes et patients. Notre attente deviendra tous les jours plus facile, parce que tous les jours la débâcle du militarisme tyrannique s'affirmera d'une façon plus certaine.

L'entrée en scène de l'armée Russe donne un intérêt particulier à tout le front oriental depuis si longtemps inactif.

Après l'armée de Broussiloff on peut prévoir que les troupes roumaines et celles de Salonique vont s'ébranler.

La situation des contingents alliés en Macédoine s'est, en effet, modifiée du tout au tout par suite des événements de la Grèce.

L'armée du général Sarrail en contact avec un ennemi puissamment retranché, ne pouvait songer à une offensive sérieuse aussi longtemps que sa base n'était pas en complète sécurité. Certes, l'envoi de l'armée Hellène dans le Péloponèse avait supprimé une menace immédiate vers Salonique, mais il restait suffisamment de réservistes et de fusils cachés dans le nord de la Grèce pour créer à nos troupes une situation difficile à un moment déterminé.

Le général Sarrail ne pouvait songer à une marche en avant sans la suppression de ce danger.

En outre, le ravitaillement de nos troupes, possible par le seul port de Salonique, était long et difficile. Les sous-marins, ravitaillés par les Grecs de Constantin, rendaient précaire la ligne de communication avec la France.

L'acte énergique de l'Entente a modifié tout cela.

L'abdication du roi Constantin et l'arrivée au pouvoir de Venizelos, écrit le critique militaire de la Tribune de Genève, « viennent de transformer radicalement cette situation fâcheuse. La Grèce redevient un pays ami de l'Entente et son territoire devient intéressant au point de vue des ressources qu'on peut y trouver et surtout comme base d'opérations de l'armée alliée. Au lieu d'être acculé au port de Salonique, le général Sarrail a maintenant derrière lui toute la profondeur de la Grèce amie. Ses opérations, au lieu de se limiter à l'arc de cercle tracé en avant de la ville, pourront, tout en profitant du point d'appui de la forteresse, s'étendre vers la gauche, où elles donneront la main aux Italiens qui sont en Epire et en Albanie. Le champ des opérations se trouve ainsi considérablement agrandi et l'armée de Macédoine acquiert une liberté de ma-

nœuvres dont elle était complètement dépourvue jusqu'ici.

L'occupation de la Thessalie par les Alliés met entre leurs mains la zone arrière de leur armée dont les derrières sont ainsi complètement assurés.

La sécurité de la zone de l'arrière permettra à l'avenir d'éviter le détour et les dangers de la route maritime par Salonique et de faire passer les ravitaillements de toutes sortes par le canal d'Otrante pour les faire aboutir à Santi-Quaranta, en Albanie et les acheminer, de là, par voie de terre. En raison de l'étroitesse du canal, les transports peuvent être efficacement protégés, la ligne de communications est donc parfaitement assurée sur terre et sur mer. L'armée d'Orient qui, jusqu'ici, n'était qu'un corps expéditionnaire, à communications et base incertaines, pourra donc devenir, si tel est le plan des Alliés, une véritable armée d'opérations. Il faudra, dans ce cas, s'attendre à la voir agir par sa gauche ; l'abandon des positions de la rive gauche de la Strouma par les Anglais paraît être une première conséquence de la modification radicale survenue dans la situation en Macédoine et peut-être aussi une indication sur les intentions ultérieures du commandement.

Toutes ces hypothèses ne manquent pas d'intérêt. Ce qui est certain, c'est que l'armée de Macédoine est, aujourd'hui, libérée de toute inquiétude et qu'elle fera certainement écho, dans un avenir prochain, avec les troupes Roumaines, à l'action de nos amis Russes.

Le mensonge, disions-nous plus haut, est l'arme naturelle des boches. Par le mensonge, ils espèrent tromper les neutres, démolir l'Entente et obtenir une « bonne petite paix honorable » qui leur suffirait en attendant mieux.

Une fois de plus, les Alliés prennent les Boches la main dans le sac, au sujet des résultats de la guerre sous-marine.

Les amirautes anglo-françaises établissent, par des documents irréfutables que les pirates grossissent démesurément, les conséquences de leurs crimes.

Ils ne se bornent pas à exagérer le tonnage des navires coulés, comme les Alliés l'établissent par des chiffres précis, ils affirment des torpillages inexistant : c'est ainsi qu'un télégramme allemand annonçait comme coulé, le 10 avril, un transport anglais armé de 8.000 tonnes sur la route de Port-Saïd ; vérification faite à cette date il y avait eu seulement un vapeur de 3.500 tonnes torpillé qui avait pu être ramené au port. De même un communiqué allemand du 17 mai, donne comme coulé le vapeur anglais Karuma, qui ne fut qu'avarie, et parle d'un vapeur coulé de 4.000 tonnes qui en jaugeait 3.200.

Voilà donc d'un coup 12.000 tonnes qu'il faut supprimer du total indiqué par les Barbares.

On pourrait citer d'autres exemples, dit le Temps, comme aussi des navires dont les noms sont répétés dans des communiqués successifs. Ce sont trucs utiles pour masquer la baisse de la guerre sous-marine dont le rendement le plus grand a été au mois d'avril et a décliné depuis.

La coopération de la flotte américaine... et les inventions dont on ne parle pas encore, assureront le *flaco* définitif de la guerre criminelle.

Guillaume comptait sur ses bandits de la mer pour jeter à ses pieds le monde terrorisé. Il a simplement réussi à dresser l'univers contre sa race de proie.

Le calcul aura été fâcheux... pour lui !

On ne note aucun changement sur les fronts occidentaux où le duel d'artillerie continue à être violent.

Du côté Russe, les nouvelles se maintiennent excellentes. Nos alliés poursuivent leur offensive avec un plein succès.

Les Allemands pensaient que l'armée russe était définitivement réduite à l'impuissance et, à la première attaque de Broussiloff, les soldats de Guillaume doivent reculer. Quel terrible réveil pour les Barbares !

A. C.

Sur le front belge

Lutte d'artillerie très vive dans la région Woesten-Lizerne-Steenstraete. Une tentative, faite par l'ennemi pour franchir le canal vers Hetsas, a été brisée par notre feu.

Activité d'artillerie moyenne sur le reste du front.

Un avion ennemi a été abattu par notre artillerie entre Dixmude et Keyem.

Un contre-torpilleur grec coulé

Le contre-torpilleur « Daxa », navire grec, ayant un état-major et un équipage français, a coulé dans la Méditerranée, le 28 juin, à la suite d'une explosion.

Il se trouvait à 100 mètres par le travers du bâtiment de commerce qu'il convoyait.

Il y a 29 disparus, parmi lesquels tous les officiers.

Leurs familles ont été prévenues.

Les socialistes boches voteront les crédits

On annonce de Berlin que la fraction socialiste majoritaire a décidé de voter en bloc les quinze milliards de crédits militaires.

Les officiers alsaciens-lorrains

Il y avait, en 1914, dans l'armée française, 171 généraux et 1.100 officiers originaires d'Alsace-et-Lorraine. En dépit d'une politique de germanisation intensive, l'armée allemande ne comptait que 13 officiers issus des provinces annexées.

Le ravitaillement de l'Allemagne par les Neutres

Les autorités anglaises ont soumis au bureau central du ravitaillement, à Washington, une statistique prouvant, d'une façon irréfutable, que les exportations de vivres des Etats-Unis pendant l'année 1916, vers la Hollande et la Scandinavie, ont permis à l'Allemagne d'importer plus d'un million et demi de tonnes de denrées américaines ; de plus, il a été importé suffisamment de graisse pour suffire aux besoins de toute l'armée allemande pendant la même période.

Ce document prouve qu'en échange de livraisons de charbon allemand, la Hollande et la Scandinavie ont fourni à l'Allemagne d'immenses quantités de fromages, de lait et de beurre, sans parler du blé et de la farine.

M. Wilson et M. Hoover, commissaire aux vivres, sont absolument convaincus de la nécessité de faire cesser cette source de ravitaillement de l'Allemagne, et d'empêcher les exportations indirectes des produits américains vers les empires centraux. Des mesures d'une extrême sévérité seront prises vis-à-vis des neutres, si ceux-ci continuent à réexporter vers les puissances centrales les denrées qu'ils reçoivent de l'Amérique.

L'armée américaine équipée en moins de trois mois

Le département de la guerre fait connaître qu'il a terminé en moins de trois mois l'équipement complet de l'armée en armes, munitions, uniformes et accessoires : de plus, le ravitaillement est assuré d'une façon absolue pour un million d'hommes en campagne.

Une nouvelle torpille

Le journal « Primeiro », de Janeiro, annonce que le ministre de la marine va faire fabriquer aux Etats-Unis une nouvelle torpille dirigeable inventée par un ingénieur naval brésilien.

La coopération brésilienne

La mission d'aviation militaire, présidée par le général Napoléon Ache est partie pour la France. La Chambre des députés a voté l'envoi d'un télégramme au gouvernement français pour le remercier de la visite du croiseur « Marseillaise », à Rio-Janeiro.

Le Soviet est impressionné

Au Congrès des conseils des délégués ouvriers et soldats, la nouvelle offensive a produit une profonde impression.

La joie à Moscou

Ainsi qu'à Petrograd, la victoire russe a provoqué à Moscou des manifestations enthousiastes.

Sur plus de 80 kilomètres

L'attaque menée en Galicie entre Galatich et Galitz ne s'étend pas sur moins de 80 kilomètres, dans la direction de Tarnopol et Lemberg.

Un vibrant appel aux armées de l'Ouest

Le commandant des armées sur le front ouest a publié l'ordre du jour suivant :

« L'armée du front sud-ouest a vaincu l'ennemi, a enfoncé ses lignes. Un combat décisif a commencé qui doit décider du sort de la liberté russe. Nos frères du front sud-ouest avancent victorieusement ; ils attendent de nous une prompt assistance. Nous ne serons pas des traîtres ; l'ennemi entendra tonner nos canons. J'invoque l'exemple des troupes du front sud-ouest, déployez tous vos efforts ; sinon le peuple russe, qui nous a confié la défense de sa liberté et de son honneur, nous maudira. »

Les troupes ennemies

Les Russes ont trouvé devant eux, en Galicie, des troupes austro-allemandes, renforcées par des unités allemandes. L'ennemi, voyant les chances de paix séparée plus précieuses procédait ces derniers temps au regroupement de ses forces en prévision de l'offensive russe, qu'on croyait prochaine ; certaines unités autrichiennes et turques avaient également été remplacées récemment par des troupes allemandes.

Sur le front Italien

Il n'y a à signaler, au cours de la journée d'hier, que l'activité de l'artillerie et des patrouilles, sans aucun événement important.

Le groupement des forces autrichiennes

La « Tribuna » examinant la situation militaire, écrit que l'activité russe se manifeste au moment où d'importantes forces autrichiennes ont été massées sur le secteur italien. Sans doute l'offensive de nos alliés va provoquer des modifications dans le plan des empires centraux, mais l'avance

que nous avons réalisée prouve suffisamment à l'Autriche qu'elle aurait tort de diminuer ses forces de résistance contre l'effort italien.

Hindenburg sur le front de Galicie

On mande de Berlin que le maréchal Hindenburg et le général Ludendorff viennent de visiter les positions du front est, afin d'organiser la résistance à l'offensive russe.

On s'attend à des changements dans le haut commandement, où les généraux allemands seront désormais en plus grand nombre.

La rupture de la Grèce avec l'Allemagne

Le chargé d'affaires de Grèce à Berlin, M. Polycroniadis, a remis au ministère des affaires étrangères une déclaration notifiant la rupture des relations entre la Grèce et l'Allemagne. Il a demandé ses passeports pour la Suisse. La protection des intérêts grecs est confiée aux Pays-Bas.

Sur le front d'orient

Canonade de part et d'autre. Un avion ennemi, qui avait été abattu et était tombé dans les lignes adverses, a été pris sous notre feu.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 3 Juillet 1917

La quatrième séance secrète s'est ouverte à deux heures trente.

La séance secrète a été suspendue à quatre heures quinze et reprise à quatre heures quarante-cinq. La séance a été levée à 6 h. 35.

SÉNAT

Séance du 3 Juillet 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat adopte la proposition de loi concernant les jeunes gens ayant contracté un engagement volontaire pour la durée de la guerre et appartenant à des classes non encore appelées.

Le Sénat ajourne la discussion de l'interpellation de M. Debierre, sur l'offensive du 16 et le fonctionnement du service de santé.

Le Sénat continue la discussion de la proposition de loi tendant à l'obligation de la rééducation professionnelle des blessés et des mutilés de la guerre appelés à bénéficier de la loi sur les pensions militaires.

M. Strauss, dit que ce qu'il importe de dire dès le début, c'est que la rééducation professionnelle ne doit pas porter préjudice à l'intéressé et ne touche en rien au droit à la pension ; tout le monde est d'accord sur ce point ; donc, les œuvres privées subsistent ; elles continuent à être subventionnées ; on se préoccupe seulement de leur donner plus de force ; dans ce but, le contrôle technique et financier de l'Etat est utile.

M. Astier défend un contre-projet, qui est contre l'insitution de l'Office national ; selon lui, il faut décentraliser, car la création du pouvoir central a produit le plus mauvais effet.

Le sous-secrétaire d'Etat, déclare que l'Office national existe ; il est bon de le consacrer par une disposition législative et lui donner la personnalité civile, pour lui permettre de recevoir les dons et legs qui sont faits à chaque instant en faveur des mutilés.

Le contre-projet de M. Astier est retiré et la suite de la discussion est renvoyée à vendredi.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Les Américains sont en France

Les Boches ne croyaient pas à l'arrivée des Américains en France : et Wolff faisait annoncer que la paix serait signée avant qu'un seul teddy fut équipé. Rénchérissant sur cette belle confiance, des feuilles boches affirmaient qu'au cas où les navires américains se mettraient en route, pas un n'arriverait à bon port : les pirates auraient fait le nécessaire.

Et les Américains sont arrivés : les convois succèdent aux convois. Dans 2 mois, une avant-garde, une armée complète a été complètement équipée et débarquée. Paris, hier, a eu la joie de saluer les délégués de cette armée, et son enthousiasme n'a pas connu de bornes.

C'est que le cri de La Fayette, au lendemain de la capitulation de Yorktown qui assurait la victoire de la jeune république américaine, vient de recevoir une éclatante justification : « L'humanité a gagné son procès ! »

C'est qu'aujourd'hui, par l'entrée des Américains dans la lutte contre la Barbarie, toute l'humanité qui veut vivre libre, qui veut poursuivre dans la paix, l'œuvre de civilisation, est alliée, solidement unie, prête à faire front, à foncer jusqu'au bout contre les bandes d'assassins lâchées par les empires centraux.

Et les Boches ne croyaient pas qu'une si formidable coalition pût avoir lieu. Hélas ! il y avait plus que les Boches qui ne voulaient pas donner créance aux informations annonçant l'action prochaine des Etats-Unis aux côtés des troupes alliées.

Il y avait aussi une bande noire qui, en pays alliés, s'agitait depuis quelques mois pour démentir ces informations, pour démontrer l'impossibilité de l'arrivée des Américains.

Cette bande opérant dans les milieux populaires, dans les groupes de poils permissionnaires, parmi les manifestants des dernières grèves ; elle allait, venait, discourait partout, dans les gares, dans les hôtels, dans les trains et dans les feuilles publiques distribuées gratuitement.

Les tenanciers des officines touchées où se triture l'infecte propagande, où se concentrent, où se distribuent les sommes énormes apportées par des anonymes généreux (1) et désintéressés (2) pour jeter le trouble dans les esprits, dans les cœurs, doivent méditer aujourd'hui tristement sur l'infâme besogne qu'ils voulaient accomplir.

Et quand hier, tout Paris, le Paris français, frémissant d'orgueil, de fierté, de joie patriotique acclamait les troupes américaines qui venaient, sur le tombeau de La Fayette, sceller le pacte d'union avec la France levée pour la défense de la liberté du monde, comme elle le fut, il y a 140 ans, pour celle de la jeune République américaine, quelle humiliation, quelle honte durent éprouver ceux qui tentèrent de jeter la démoralisation dans le pays.

Si vraiment ils sont désintéressés ; s'ils n'ont pas partie liée avec les Boches, s'ils ne possèdent pas de biens, de valeurs dans les établissements financiers allemands ou autrichiens, si, en un mot, ils ont cru qu'en organisant la propagande pacifiste, ils faisaient de bonne foi, œuvre humanitaire ils doivent voir maintenant leur erreur et ils feront au plus tôt amende honorable.

Eh bien, non, la plupart de ces individus protecteurs d'étrangers, d'espions, n'osent pas avouer leur erreur, parce que, comme l'établit Gustave Hervé, c'est qu'ils se sont cachés, c'est qu'ils se cachent pour commettre leurs infamies.

Qu'importe ! Pour l'instant, l'avenir est assuré : les Américains sont venus. Le dernier acte de la terrible tragédie va être joué. Il ne sera pas long.

A l'épilogue, on démasquera les malandrins de la bande noire qui organisèrent, fomentèrent, grâce aux fonds boches, les troubles, la propagande de démoralisation.

Il y a 140 ans

C'était un joli marquis de vingt ans tout juste qui avait épousé à seize ans Mlle de Noailles, aussi charmante que bien née. Mais, au lieu de fréquenter assiduellement Versailles, ce frêle jeune homme préférait se lier avec tous les songeurs du temps, avec M. de Voltaire et le sieur Diderot, et ne cachait nullement l'enthousiasme qu'il éprouvait en lui ce qu'on appelait alors les « idées nouvelles » qualifiées de sottises par les gens raisonnables.

Un jour, le petit marquis rencontra à Paris un certain philosophe fraîchement débarqué de la lointaine Amérique et répondant au nom de Franklin. Il entre tint le jeune gentilhomme de la lutte engagée par ses compatriotes pour le salut de leur indépendance et lui en fit sans doute un tableau saisissant, car le marquis dès lors, ne rêva plus que de franchir les mers pour combattre aux côtés des champions de la liberté.

Son projet, aussitôt qu'il fut connu, déclencha les moqueries et les reproches. Quiconque avait l'esprit sensé blâmait le jeune homme de se vouloir lancer dans une aventure sans profit. Mais le marquis n'en fit qu'à sa tête ; à ses frais il équipa une frégate, ras-

sembla des volontaires et débarqua, en avril 1777, à Georges Town, pour servir sans rétribution aucune, la cause des Américains. Il se nommait Marie-Jean-Paul-Robert-Yves-Gilbert Motier, marquis de La Fayette.

La belle équipée, disaient cependant les gens raisonnables, à quoi peut-elle aboutir ?

A ceci : Cent quarante ans après le débarquement des volontaires français à Boston, les volontaires américains débarquent en France. Au moment où la cause du droit est en danger, l'âme de La Fayette, comme autrefois son exemple, anime les légions de l'Ouest, et si le général Pershing, aujourd'hui passe en revue son armée sur la rive française de l'Atlantique c'est parce que, jadis, un héros de France apparut sur la rive américaine. Voilà comme quoi l'enthousiasme est une vertu nécessaire... Professer le sens pratique de la vie, c'est fermer avec soin les moindres issues, de peur des courants d'air, mais payer de sa personne, défendre un principe sacré, se lancer dans la gloire, pour la gloire, c'est ouvrir les portes toutes grandes au soleil levant.

Georges DELAMARE.

Agence Paris-Télégrammes.

Les Souverains sans couronne

La retraite forcée de l'ex-roi Constantin augmente d'une unité la liste des souverains sans couronne. Le plus notable d'entre eux est sans contredit le Tsar actuellement en résidence à Tsarskoïe-Selo, mais qui, dit-on songe à se retirer aux environs de Genève où le ministre russe à Berne est actuellement en pourparlers pour l'achat d'une propriété au nom de M. Romanoff.

L'ex-roi Manoël du Portugal mène depuis quelque temps déjà la vie, en somme fort agréable, de gentleman Farmer dans son magnifique domaine de Twickenham, en Angleterre.

Le vieil Abdul-Amid, quoique gardé à vue, vit paisiblement en sa retraite d'Asie Mineure et occupe paisamment ses loisirs à bombarder son frère le sultan de missives ironiques lui prédisant un assassinat prochain.

Le jeune empereur de Chine habite un Palais d'été situé en Mandchourie avec une liste civile coquette de 10 millions ;... mais il va revenir à Pékin !

Mentionnons simplement pour mémoire l'ex-khédive d'Egypte, lequel vit aux environs de Vienne, d'une maigre pension servie par l'Autriche mais on sait du reste que :

Dans le service de l'Autriche
Le militaire n'est pas riche...

Enfin quelque part en Perse végété plus qu'il ne vit un Shah découronné qui fomenté, avec de louches agents de l'Allemagne, de vagues complots dont nul ne se soucie.

Nos compatriotes au feu

M. Calmette Arthur, sous-lieutenant à l'Etat-Major, 1^{er} bataillon du 2^e Colonial, vient d'être l'objet de la belle citation suivante à l'Ordre de la Division :

« S'était déjà fait remarquer dans la Somme par son activité et son allant. Le 16 avril 1917, chargé de reconnaître un nouveau poste de combat pour la Brigade et n'ayant pu remplir sa mission en raison de l'arrêt de l'offensive, s'est employé pendant une partie de la journée en 1^{er} ligne à relier entre elles des unités engagées. A pu ainsi apporter des renseignements précis sur la situation. »

Nos félicitations au vaillant officier qui est le fils du regretté M. Calmette ancien instituteur à Cahors et l'un des brillants élèves du Lycée Gambetta.

Promotions

Nos compatriotes Mazières Maurice et Martin Roger, aspirants au 207^e d'infanterie, sont promus au grade de sous-lieutenant et affectés, M. Mazières au 11^e et M. Martin au 7^e d'infanterie.

Nos félicitations aux nouveaux promus.

P. C. N.

Parmi les candidats reçus au P. C. N., devant la Faculté de médecine de Toulouse, nous sommes heureux de relever les noms de nos jeunes compatriotes Blanchès, Lapuyade, Peindarie, anciens élèves du lycée Gambetta.

Nos félicitations aux lauréats.

Postes

M. Judeau, ex-soldat au 7^e d'infanterie, est nommé facteur des postes à Cazals (Lot).

En l'honneur des Etats-Unis

Cahors s'est associé à la fête de l'Indépendance, la fête nationale des Etats-Unis.

Dès ce matin, la Préfecture, l'Hôtel-de-ville étaient décorés de drapeaux alliés, au milieu desquels se trouvait le drapeau étoilé de la République américaine.

Tous les établissements publics sont également pavés.

P. T. T.

Avis au public

L'administration des P. T. T. se préoccupe de la réimpression de la liste des abonnés aux réseaux téléphoniques.

Seront seuls inscrits, à titre gratuit, les postes d'abonnement principal. Toutefois, les titulaires d'abonnements principaux et les usagers de postes supplémentaires auront la faculté de faire insérer des instructions

payantes rédigées dans la forme des inscriptions gratuites c'est-à-dire dont le développement ne dépassera pas 40 lettres, chiffres, signes ou blancs, au maximum.

Le prix des inscriptions payantes est fixé uniformément à 10 fr. la ligne. Ce tarif est applicable aux diverses formes d'inscriptions envisagées aux A et B, pages 12 et 13 du volume des départements, édition 1914, dont les abonnés possèdent un exemplaire.

La taxe de l'inscription d'une localité non dotée du service téléphonique est portée à 20 fr., cette taxe ne devant pas se cumuler avec celle de l'inscription payante y faisant suite le cas échéant.

Les souscriptions d'inscriptions payantes seront reçues jusqu'au 25 juillet inclus.

Les souscripteurs devront s'adresser ou se présenter à la Direction des Postes 7, Rue des Cadourques, à Cahors et verser en formulant leur demande ou envoyer à l'appui de celle-ci, par mandat-poste, mandat-lettre, mandat-carte ou bon de poste le montant des taxes correspondant aux inscriptions.

Un alarmiste « videur de grânes » condamné à 6 mois de prison

Le 20 juin un voyageur de commerce nommé Rolland, tenait des propos alarmistes dans un tramway, à Lyon. Les personnes qui l'entouraient, outrées par son attitude, s'emparèrent de Rolland, et, à la première station, le remirent aux mains d'un agent. Traduit devant le tribunal correctionnel, Rolland a été condamné à six mois de prison sans sursis.

Le danger des grenades

J. Bournac, trente-neuf ans, de Lasalvèral-Beimontet, avait rapporté, en permission du front, une grenade dissimulée dans du linge. Lundi soir, après avoir embrassé sa mère et ses deux enfants, une fillette de huit ans et un garçon de quatre ans, il retourna le linge de sa toilette quand la grenade roula sur le plancher, où elle éclata. Ses éclats tuèrent la mère et blessèrent très grièvement Bournac et ses deux enfants.

Les trois derniers ont dû être transportés à l'hospice mixte.

Il va faire chaud

M. Angot, directeur du bureau central météorologique, a déclaré : « L'abaissement actuel de la température est due au régime des vents du nord, très fréquent à cette époque de l'année. Toutefois, la température va bientôt remonter. Il fera chaud. »

Les agriculteurs de la classe 90

D'accord avec le ministre de l'Agriculture et le général Pétain, commandant en chef, le ministre de la guerre vient de décider en principe de mobiliser à la terre les agriculteurs de la classe 1890. L'adoption de la même mesure est envisagée à l'égard des vieilles classes de la réserve de l'armée territoriale dans la limite des possibilités militaires.

L'indemnité de cherté de vie aux instituteurs et institutrices

L'indemnité de cherté de vie accordée aux instituteurs et institutrices titulaires et intérimaires votée par les Chambres au mois d'avril, avec effet rétroactif à partir du 1^{er} janvier 1917, leur sera versée à partir du 1^{er} juillet prochain.

Le charbon

On publie aujourd'hui un nouveau règlement officiel pour l'expédition du charbon en France et en Italie ainsi que dans leurs possessions. Le but général de ce règlement est d'arrêter les fluctuations des prix du charbon sur le carreau des mines, fluctuations qui se produisent dans certaines régions à cause de l'état anormal du marché et aussi afin de maintenir la régularité de la distribution du charbon si nécessaire à l'heure actuelle. La liste des prix a été établie pour tous les genres de charbons à exporter en France et en Italie après le 28 juin.

Les comités actuels centraux et locaux pour la fourniture du charbon en France et en Italie sont maintenus et les mesures sont prises pour que les propriétaires vendant directement à la France et à l'Italie et aussi aux exportateurs y compris les acheteurs pour le compte de maisons françaises et italiennes, ne cherchent pas à obtenir des privilèges ni à se faire concurrence entre eux en baissant leurs prix. Il s'agit aussi d'empêcher les importateurs français et italiens de voir les pays voisins jouir d'avantages refusés à eux-mêmes.

Le règlement fixe la rémunération des exportateurs au taux du courtage d'assurance, de la commission aux agents, etc. Quant au charbon exporté à d'autres destinations, le règlement prescrit qu'en aucun cas les prix ne seront inférieurs à ceux applicables aux ventes à la France et à l'Italie.

La récolte des fruits

M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, vient d'adresser aux préfets une circulaire dans laquelle il insiste pour qu'on procède dans les meilleures conditions possibles à la récolte et à l'utilisation des fruits, dont l'abondance paraît devoir être considérable cette année.

En ce qui concerne le matériel et les fournitures nécessaires à cette double opération, les directeurs des services agricoles devront se renseigner sur les établissements destinés à la transformation des fruits en cidre ou en conserve, et dans l'éventualité d'une insuffisance du nombre de ces établissements, sur ceux qui seraient susceptibles d'être utilisés à cet usage, à peu de frais et rapidement, et de suggérer à leurs propriétaires les avantages qu'ils pourraient obtenir de cette utilisation.

D'autre part, le ministre annonce que les permissions nécessaires aux cultivateurs pour la récolte et le battage des pommes feront l'objet d'une circulaire spéciale.

Chemin de fer d'Orléans

Rétablissement pour la saison d'été 1917, des billets d'aller et retour collectifs de famille.

Ces billets, émis du 1^{er} juillet au 30 septembre 1917 inclus aux prix indiqués dans les tarifs G. V. 6 et 106, seront valables, quelle que soit la date de délivrance, jusqu'au 5 novembre inclus.

Ils ne seront toutefois délivrés qu'aux enfants mineurs non mariés, à deux de leurs ascendants (père, mère, grand-père, grand-mère, beau-père et belle-mère) et à un domestique. Les titulaires des billets seront tenus de voyager dans le même train à l'aller et au retour et il ne sera délivré ni les coupons individuels ni les cartes d'identité pour voyages à 1/2 tarif prévus par les tarifs précités.

Pour tous renseignements et autres conditions, s'adresser aux gares et bureaux de ville de la Compagnie.

Pour permettre le tracé d'un nouveau train de permissionnaires à marche accélérée, devant quitter Montauban à 6 h. 30, le train du service de voyageurs n° 234, quittant Montauban à 5 h. 41, pour arriver à Cahors à 8 h. 09, sera remplacé, à partir du 6 Juillet prochain, par la

marche n° 228 dont le départ de Montauban s'effectuera à 4 h. 41 et l'arrivée à Cahors à 7 h. 09.

Il desservira les stations du parcours une heure plus tôt qu'actuellement.

Avis de décès

Monsieur RAMES, sous-ingénieur des Ponts et Chaussées, Chevalier de la Légion d'honneur et ses enfants ; Mademoiselle LANCIEN Lucie ; les familles COUDERC, DABLANC, MARON, et tous les autres parents, ont la douleur de faire part de la mort de

Mademoiselle LANCIEN Emilie

leur belle-sœur, sœur, tante et cousine, décédée à Cahors le 4 Juillet 1917.

Mademoiselle réfugiée française

Désire aller à la journée pour raccommodage.

S'adresser : Hôtel de l'Europe.

Paris, 12 h. 20

L'OFFENSIVE RUSSE LA STUPEUR EN ALLEMAGNE

De Zurich : L'offensive russe a causé, dans la presse allemande, un émoi considérable.

Le Lokal Anzeiger dit : Nous ne pouvons plus avoir, maintenant le moindre doute et nous devons toujours considérer les Russes comme des ennemis.

Du fait de cette offensive, nous n'aurons plus aucun égard ni pour l'armée, ni pour le peuple russe. Les Dernières Nouvelles de Munich écrivent : La puissante attaque des Russes commença le 30 juin. Elle fut préparée par un feu ininterrompu d'artillerie qui, pendant deux jours atteignit une violence inusitée sur le front oriental. La décision des Russes aura de grosses conséquences.

LES ANGLAIS ESTIMENT que cette offensive DONNERA DES RÉSULTATS IMPORTANTS

De Londres : Les milieux militaires estiment que si les Russes peuvent prolonger leur offensive elle aura des résultats stratégiques importants et donnera aux Alliés, en France, des occasions favorables inespérées.

Les Américains acclamés A PARIS

Une foule considérable a acclamé exceptionnellement Joffre, Pershing et Poincaré, lors de leur arrivée aux Invalides.

Le bataillon américain a formé le carré, puis, en présence des autorités civiles et militaires, le général Pershing a reçu le fanion offert aux Yankees.

La cérémonie a été très émouvante par sa simplicité. Le défilé dans les rues a été chaleureusement acclamé. Au-dessus des troupes en marche, des avions évoluaient très bas.

Sur le parcours des troupes et au cimetière, la foule était énorme et enthousiaste...

Le blocus Anglais et la Hollande

D'Amsterdam : Le blocus anglais du Jutland provoque, dans la presse hollandaise une émotion des plus vives.

La mesure rendra impossible la pêche dans une zone considérable.

Encore des troubles EN ALLEMAGNE

De Lausanne : Des troubles sérieux se sont produits en Silésie.

UN DISCOURS DE M. RIBOT LA CERTITUDE DE LA VICTOIRE

Au déjeuner offert par la Chambre de Commerce américaine, M. Ribot a prononcé une importante allocution. Il a rappelé les origines des Etats-Unis et la sympathie française qui fut immédiate.

Il rend hommage à cette démocratie puissante. Il salue en eux les alliés nouveaux, puissants et méthodiques. Les Etats-Unis, dit-il, ont compris qu'aucun sophisme ne pourra nous empêcher de revendiquer le bien qui nous fut ravi par un abus de force et il n'est besoin d'aucune consultation pour nous créer un titre à la revendication de l'Alsace-Lorraine.

Parlant de la paix prochaine, M. Ribot dit que la paix serait singulièrement plus facile si nous avions devant nous des représentants d'une démocratie fondée sur le principe du droit moderne. Voilà ce qu'il faut dire très haut, jusqu'à ce que nous soyons entendus par nos ennemis eux-mêmes.

La Victoire, continue M. Ribot, est certaine à condition que nous ne faiblissions pas au moment suprême. M. Ribot envisage la situation actuelle et trouve dans l'offensive russe et l'arrivée des troupes américaines de virils encouragements.

La fête de l'indépendance des Etats-Unis est devenue la fête de l'indépendance de toutes les nations. M. Ribot, très applaudi, termine ainsi : Ayons foi dans la Justice, dans notre courage, dans notre résolution de lutter jusqu'à ce que nous obtenions, non pas une paix humiliée pire que la mort, mais une paix fondée sur le respect de tous les droits.

Il lève son verre au noble peuple américain, à son armée, à sa marine, à M. Wilson.

Comme il fallait s'y attendre, la brillante offensive des Russes consterne les Boches qui se déclarent disposés à ne plus avoir d'égards pour nos alliés. Voilà qui va contrister les braves soldats de Broussiloff !... L'offensive, estime-t-on à Londres, pourrait avoir des conséquences incalculables.

En outre, en Amérique, on semble mettre les hochets doubles et on affirme, maintenant, que deux millions de soldats pourront être prêts en 3 mois. Dans ces conditions, il n'est pas invraisemblable de prévoir l'effort final pour l'automne !

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 3 JUILLET (22 h.)

Assez grande activité de l'artillerie au nord de Saint-Quentin, sur la rive gauche de la Meuse, vers la cote 304, ainsi qu'en Champagne, dans les secteurs du Mont-Cornillet et du Mont Téton.

A l'est de Coucy-le-Château, rencontres de patrouilles. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier. Journée calme sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Londres, 3 juillet, 20 h. 50.

Grande activité des deux artilleries dans la région d'Ypres.

A la suite d'un raid allemand, effectué ce matin contre nos tranchées, au sud-est de Laventie, deux de nos hommes ont disparu.

L'aviation ennemie montrée depuis quelques jours une activité beaucoup plus considérable. Nos pilotes ont exécuté, hier, avec succès leur travail en liaison avec l'artillerie, et un certain nombre d'expéditions de bombardements. Un appareil allemand a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux, trois avions ennemis ont été abattus en combats aériens et deux autres contraints d'atterrir désemparés.

Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué du 4 Juillet (15 h.)

Echecs de violentes attaques ennemies

Hier, en fin de journée, les Allemands ont tenté UNE PUISSANTE ACTION OFFENSIVE qui s'est prolongée toute la nuit, sur l'ensemble de nos positions au nord de Juy, jusqu'à l'est du plateau de Californie.

Sur ce vaste front, ILS ONT LANCÉ DES ATTAQUES VIOLENTES ET REPETÉES A GROS EFFECTIFS.

Leurs troupes spéciales d'assaut ont porté leurs efforts principalement à l'est de la ferme Froidmont, à l'ouest et au sud-est de Cerny, au nord du poteau d'Ailles, ainsi que sur les plateaux des casemates et de Californie.

L'ÉCHEC DE L'ENNEMI A ÉTÉ COMPLET ET SES PERTES LOURDES.

Dans la région de Cerny, notamment et sur le plateau de Californie, les vagues d'assaut ont été presque anéanties par nos feux.

Sur quelques points où les Allemands avaient réussi à prendre pied, au premier choc, nos contre-attaques ont victorieusement refoulé l'ENNEMI QUI N'A PU CONSERVER UN SEUL MÈTRE DE NOS POSITIONS.

Des coups de main sur nos petits postes, dans les secteurs de Sapigneul et de Vauquois ont échoué.

Activité assez grande des deux artilleries dans la région de la cote 304.

Sur le front anglais

Rien à signaler en dehors d'une grande activité des deux artilleries en de nombreux points du front.

Sur le front Russe

NOUVEAUX PROGRÈS DE BROUSSILOFF

5.000 nouveaux prisonniers

FRONT SUD. — Dans la direction de Zolovief, notre attaque s'est poursuivie avec succès au cours de la journée d'hier. Le régiment de Zaraisk s'est emparé du village de Presewec.

Nos troupes glorieuses, appuyées par une division finlandaise et une division de Crimée, ont pris d'assaut une position ennemie fortement retranchée au sud du village de Zhorof.

Près du village de Korchistloff, nous avons enfoncé trois lignes de tranchées ennemies.

L'ennemi a reculé derrière la rivière Moljia-Strypa. Les Finlandais ont fait 1.560 prisonniers et capturé 4 canons de tranchées et 9 lance-bombes.

La brigade de Zlomatriki a fait prisonniers 62 officiers, 3.150 soldats et capturé 15 canons, ainsi que de nombreux lance-bombes dont la plus grande partie ont été retournés contre l'ennemi.

Dans la direction de Zolovief, où nous avons fait dans les combats précédents 6.300 officiers et soldats prisonniers, pris 21 canons et 16 lance-bombes. Les prisonniers continuent à affluer.

Dans la région de Brzezany, où nous avons fait également au cours des combats précédents 53 officiers et 2.200 soldats prisonniers, la lutte a diminué de violence.

Sur le reste du front, fusillade.

FRONT ROUMAIN ET DU CAUCASE, fusillade.

Encore !!!!!

Par hasard, la ligne directe Paris-Cahors est détraquée, d'où retard dans nos télégrammes et retard dans notre tirage. Nous ne nous laisserons pas de protester jusqu'au jour où on dotera le Lot d'une ligne qui fonctionne !!!

2 millions d'Américains SERAIENT PRÊTS EN 3 MOIS

De New-York :

Après trois mois de préparation les Etats-Unis seront prêts à équiper une armée de deux millions d'hommes. Dans quelques jours, M. Baker, ministre de la Guerre fera une déclaration publique à ce sujet. Il exposera en détail les efforts accomplis.